

CORRESPONDANCE DE GUERRE

1914-1918

PAROLES DE POILUS BUXOIS

PRÉSENTATION POUR LES 3^E DU COLLÈGE HENRI BARBUSSE - BUIS LES BARONNIES - 3 ET 7 OCTOBRE 2022 -

TOUS DROITS RÉSERVÉS - SERVICE DES ARCHIVES MUNICIPALES - CHRISTINE JOURDAN MELLAN - FONDS PRIVÉS CORRÉARD, GARAIX, LABET

Jamais les Français ne se sont autant écrit que pendant le Première Guerre Mondiale.

A Buis, nous conservons aux archives sous forme numérisée les lettres des **4 frères Corréard** dont l'un **Adrien** est mort dans les Dardanelles le 26 octobre 1918, ainsi que celles de **Garaix Maurice** prisonnier des allemands dès 1914.

La correspondance du pâtissier et photographe **Adrien Girard**, peut être lue dans le livre « *Mouton comme les autres* ».



Louis Corréard-1916



Maurice Garaix



Adrien Girard

Ces trois hommes ont écrit très régulièrement à leur famille.

Ces échanges permettent de maintenir le lien familial, et le moral de chacun.

Des poilus étaient aussi soignés à l'hôpital militaire auxiliaire 140 bis à Buis.

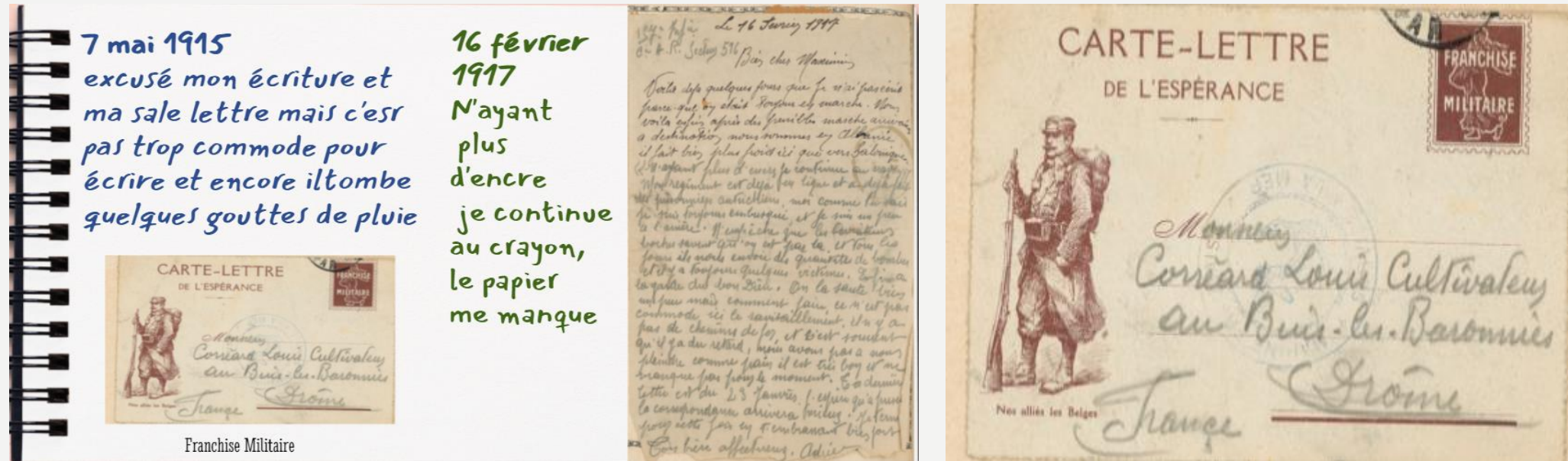
Nous conservons les cartes postales des soldats **Sottier** et **Reynaud**.

Enfin, **Joséphine Veux** restée au pays comme toutes les femmes rassure aussi son poilu de mari parti au front dès 1914 !

ADRIEN CORRÉARD



Les lettres d'Adrien sont écrites au crayon à papier ou à l'encre bleue qui ne résiste pas à l'humidité des tranchées.



Adrien va échanger de 1914 à 1918, 128 courriers destinés à ses parents et ses frères et composés de lettres et de cartes postales.

Ainsi, quelque soient les conditions le poilu écrit comme il peut, mais le plus souvent possible. Cela est rendu possible, dès août 1914, grâce à la **gratuité du timbre pour les soldats (ci-dessus)**.

Adrien possède un **niveau 3 d'instruction** (instruction primaire). Fils de cultivateur, il parle le patois.

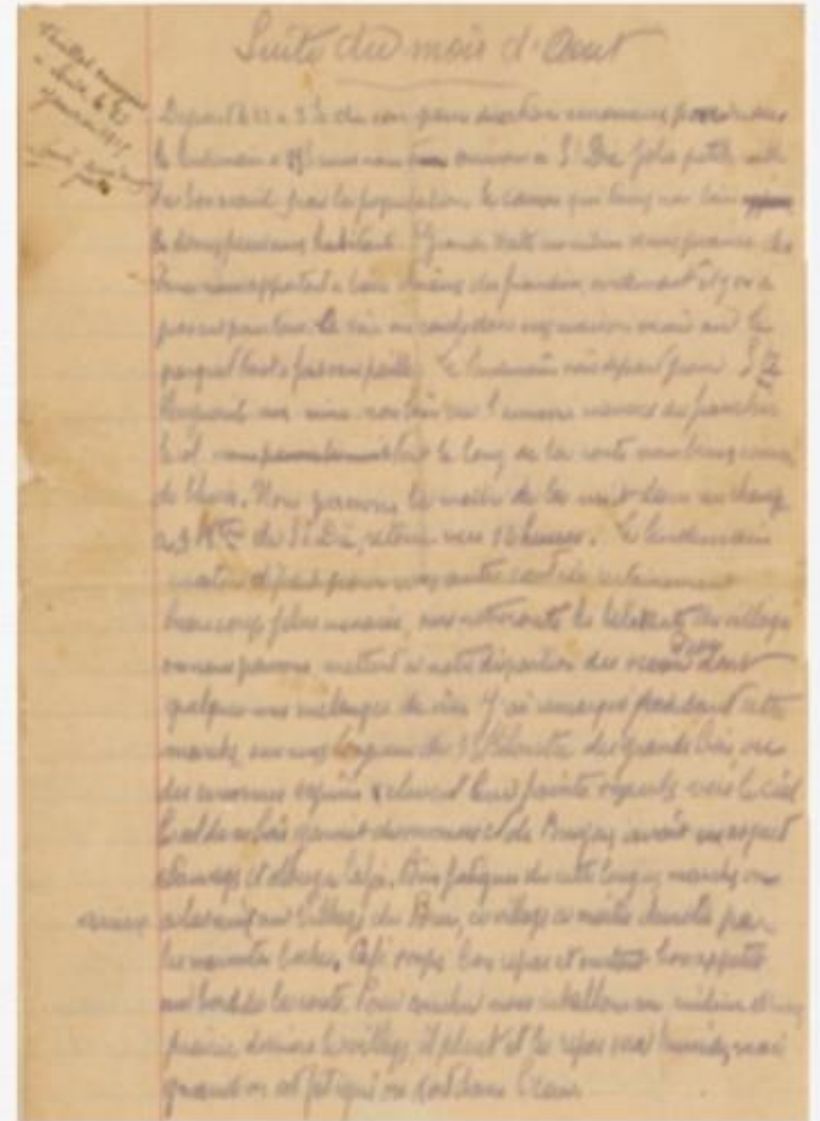
Au début de la guerre, il rend très précisément compte en français du quotidien du soldat et très humainement du drame qui est en train de se mettre en place. Mais avec la mise en place du **service de censure dès 1915**, la correspondance d'Adrien contient surtout des mots **pour rassurer**, puis en Orient **pour décrire** la vie des grecs qu'il va rencontrer dans sa longue marche. Au début de la guerre, les lettres mettaient entre deux et quatre jours pour parvenir à leur destinataire alors qu'en 1917, lorsqu'Adrien se trouve en Bulgarie, il se plaint de recevoir ses lettres un mois en retard.

Le cas d'Adrien : Correspondance avec la famille

27 août 1914-

bois de Rambervilliers (Vosges)

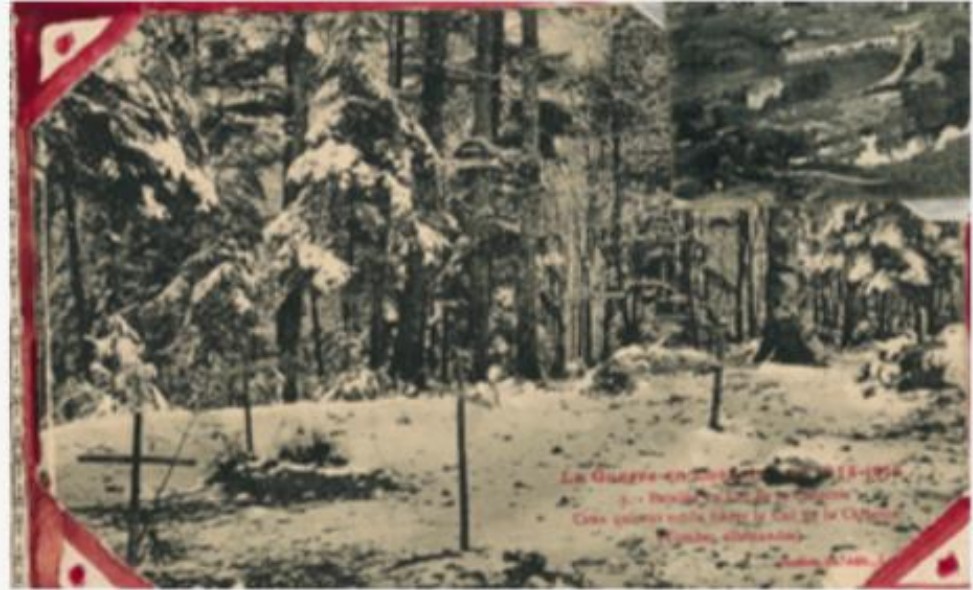
Des obussons tombent à 15 m à 10 par devant, par côté, par derrière. Nous étions tous à demi couvert de terre. Ces énormes obus envoient des mottes de terre de plus de 10 kilos et font des trous où un bœuf qui tomberait dedans ne sortirait pas même les cornes. Finalement en tombe un d'obus en plein sur le derrière de ma section tuant deux camarades et en blessant 3, à chaque obus qui sifflait nous attendions là tous la mort quand tout à coup mon chef crie sauve qui peut et tous en motte on se lève et en arrière direction le bois...



Le cas d'Adrien : Correspondance avec la famille

27 août 1914 -
bois de Rambervilliers (Vosges)

moi je fais tout mon possible pour m'enfuir mais après avoir fait 80 mètres mes jambes n'ont pu me porter car elles étaient endormies par le poids de 2 ou 3 camarades qui étaient couchés dessus pendant que les obus tombaient. Que de plus belle après 2 ou 3 secondes de repos je repars mais je me vois incapable d'aller jusqu'au bois, et je reste au milieu du champ, toute la soirée faisant le mort.



Quel spectacle en faisant cette centaine de mètres des morts de partout et à qui manque la tête, à qui une jambe, qui mourant ; enfin je reste au milieu du champ toute la soirée faisant le mort.

LES 4 FRÈRES CORRÉARD

LE CAS D'ADRIEN MORT LE 26/10/18

EN SOUVENIR

de mon frère

Adrien

4 juin 1890 - 26 oct. 1918

mort à Kustandil, Bulgarie, le 26 oct. 1918.

son frère aîné Louis Corréard
Hobart 1922

Le cas d'Adrien Corréard: correspondance avec la famille/album constitué par son frère Clément après sa mort

1914

Le 5 octobre 1914

Bien chers parents

J'ai reçu ces jours-ci plusieurs de vos lettres datées des premiers jours de Septembre, car il y avait un mois que je n'avais plus reçu de vos nouvelles ainsi que tous mes camarades car nous avions changé de direction et nous sommes ainsi maintenant sur la Frontière Lorraine, et je suis très heureux d'être de ce côté-ci car j'ai un ferme espoir de voir Louis et Adrien qui ont aussi

des fantassin Boches et nous tire ainsi à 13 ou 20 mètres le plus nous avons tué ainsi quatre de nos camarades et trois blessés, et tué et blessés qui du cheval aussi, un moment après après s'être rassemblée de nouveau nous avons sorti du bois comme nous avons pu mais à pied car il nous manquait si cheval français les plus fantassins qu'on faisait mais malgré ça nous nous sommes pas découragés et 6 jours après nous sommes étai remanté de cheval mais pas les pauvres même, car ceux qui sont pas mort sont à boches aujourd'hui, j'ai écrit un autre papier

28

MARQUES POSTALES

du 17^{ème} dragons
1914-1919

1914

1915



11 août 1916

18 novembre 1914



29

Le cas d'Adrien Corréard: correspondance avec la famille/album constitué par son frère Clément après sa mort

Départ pour l'Orient de Toulon à Salonique en Grèce sur le croiseur « Le Canada » janvier 1917



Le cas d'Adrien Corréard: correspondance avec la famille/album constitué par son frère Clément après sa mort

En Orient, il prend des photographies des habitants et des paysages



136



137

MAURICE GARAIX

LECTURE PAR SA PETITE FILLE



Camps de prisonniers de Eglosheim
26 août 1917

LE CAS DE MAURICE GARAIX

SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Mon grand-Père **Maurice Garaix** est né le 19 février 1887.

Quand il est mobilisé le **3 août 1914**, il se rend à Montélimar d'où il part pour le front, destination les Vosges. Il a alors 27 ans.

Il est fait prisonnier le **3 septembre 1914**.

Il arrive en Allemagne dans le camp de **Ulm** dès le 6 septembre.

Le **6 mai 1915**, il sera transféré dans le camp **d'Eglosheim** près de Ludwigsburg. Dans ces camps, il devient chef de la cordonnerie.

Je conserve dans mes archives 4 albums composés des photographies, des cartes postales et des quelques lettres écrites au crayon à papier, pour la plupart envoyées par mon grand père à ses parents. En voici un échantillon.

LE CAS DE MAURICE GARAIX

SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Les **prisonniers** ont le droit de correspondre avec leur famille, mais en restant vague sur leurs conditions de vie, car le courrier est contrôlé.

La *Croix Rouge* gère les contacts entre familles et prisonniers de guerre dans les camps ennemis.

Monsieur 29-9-14. Le bonjour à tous les parents
chers parents amis et à tous à qui
je mentionne de temps en temps.
Je vous ai déjà écrit une fois pour vous annoncer que j'étais prisonnier
à Ulm. Je suis en bonne santé et traité avec courtoisie,
Veuillez bien me faire parvenir un billet de 50 francs que vous
envoyez au Président du Comité International de la Croix Rouge
3 Rue de l'Athénée à Genève, qui me le fera parvenir.
Vous pouvez par la même lettre me donner de vos nouvelles, ne
vous inquiétez pas, un mot sur votre santé tout simplement,
en m'envoyant l'argent.
Je prie que vous êtes en bonne santé. Je vous embrasse tous les trois et
chère maman ne t'inquiète pas de moi car tu ne t'en soucies plus à mon
sujet. Votre marié.
Voici mon adresse M. Garaix M. Gefangen 3^e Compagnie
Ulm
Allemagne

Pour faire parvenir à
l'adresse suivante:
M. Garaix M.
Christmann
Buis-les-Bains
France (Suisse)
Avec mes remerciements
anticipés, veuillez m'envoyer
votre réponse s'il est possible
M. Garaix
Mille

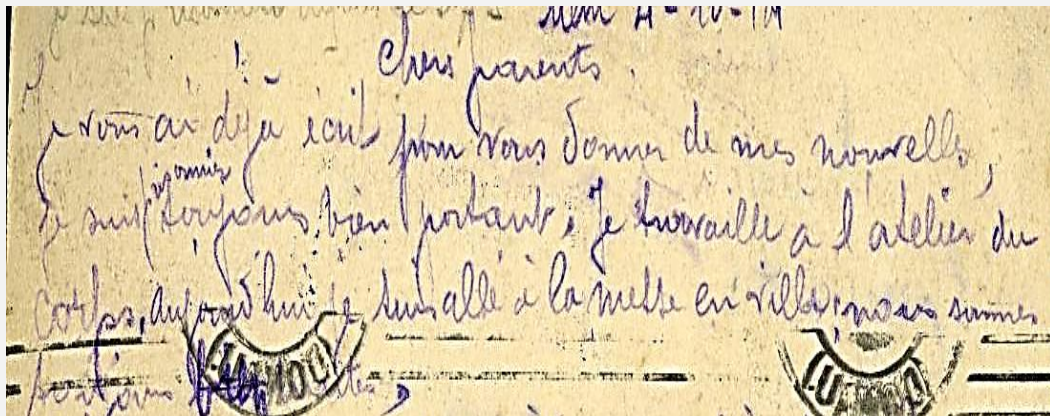
COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE
Postarte
AGENCE DES PRISONNIERS DE GUERRE
10 10
LES POSTES REICH
GENÈVE
SUISSE
SUC. BOUR

LE CAS DE MAURICE GARAIX

SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

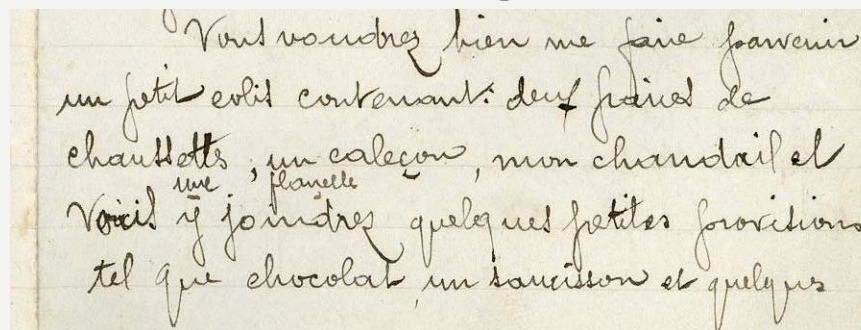
Comme Adrien Corréard, et Adrien Girard, Maurice évoque la **routine quotidienne**.

La religion est très présente dans la vie des soldats.



Ulm, 04 octobre 1914

Ils ont souvent besoin de **colis** constitués de vêtements chauds car les hivers sont rudes tant dans les tranchées que dans les camps de prisonniers. Ces **colis** contiennent aussi les aliments qui remontent le moral: le chocolat. On y trouvera également des conserves, du vin et des cigarettes.



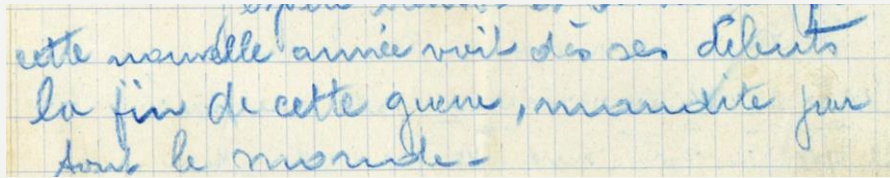
Bonne nuit et bonne nuit.

Ulm, 18 octobre 1914

LE CAS DE MAURICE GARAIX

SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

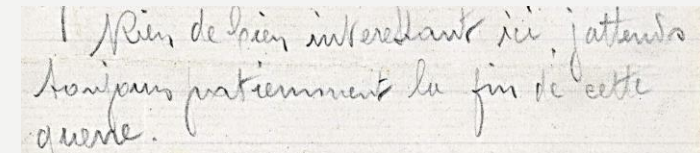
Au fur et à mesure que les années passent, les formules d'au revoir évoluent. En 1914, beaucoup de soldats pensent à une guerre courte « avec l'espoir de se retrouver bientôt ». Mais 4 ans plus tard, en mars 1918, lassé, il dit « Je voudrais bien comme vous me le dites que cette année soit la bonne, mais je crois qu'il me faudra d'avoir 5 ans de captivité pour être libéré » !



cette nouvelle année voit dès ses débuts
la fin de cette guerre, maudite pour
tout le monde.



Ulm,
3 janvier 1915



Rien de bien intéressant ici, j'attends
toujours patiemment la fin de cette
guerre.



Ulm_27
octobre 1915

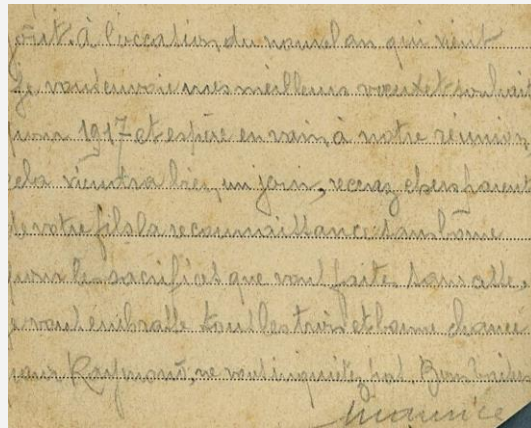
Rien de chose aux parents,
à l'ami Tom qui me donne plus signe
de vie - le bonjour aux voisins sans oublier
le petit Jean et sa maman, ainsi que
mes camarades...

Et votre photo, quand j'aurai
je done -

Bons baisers à tous les
trois

Notre fils dévoué

Maurice

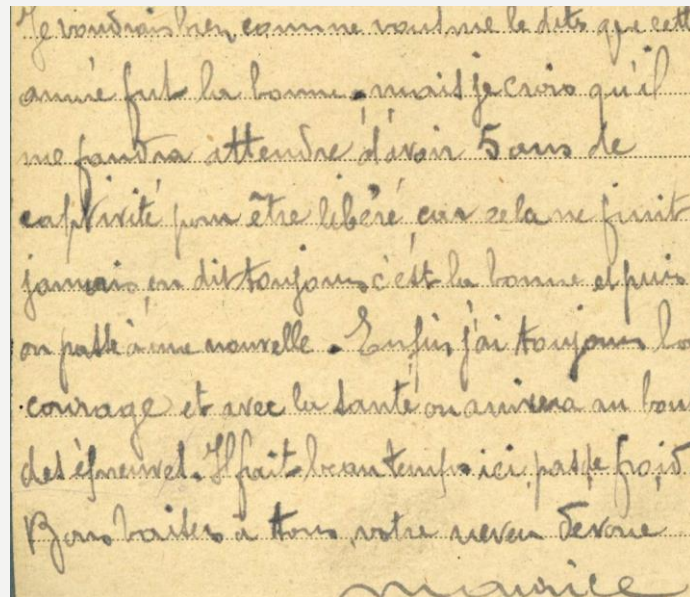


... à l'occasion du nouvel an qui vient
... et espère en vain à notre réunion,
cela viendra un jour, vous le savez
... votre fils dévoué Maurice
... le sacrifice que vous faites pour elle
... merveilleux travailleur et homme d'honneur
... Répondre s'il le faut à Maurice

Eglosheim, 10
décembre 1916



« espère en vain, à notre
réunion, cela viendra
bien un jour »



Je voudrais bien, comme vous me le dites, que cette
année soit la bonne, mais je crois qu'il
me faudra attendre d'avoir 5 ans de
captivité pour être libéré, car cela ne finit
jamais, on dit toujours c'est la bonne et puis
on parle d'une nouvelle. Sans fin j'ai toujours le
courage et avec la bonté on arrivera au bout
des épreuves. Il fait bon temps ici, pas de froid.
Bons baisers à tous votre dévoué
Maurice



Eglosheim, 3 mars 1918

LE CAS DE MAURICE GARAIX SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Revers des cartes postales : des scènes de paysages locaux, des scènes militaires
L'écriture déborde souvent sur ces versos par manque de place.



1914... Forces Anglaises préparant l'embarquement
pour attaquer le port de Duala (Cameroun)
12^{me} Série

English forces preparing embarkment to attack
the port of Duala (Cameroun)



LE CAS DE MAURICE GARAIX SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Photographies de Maurice Garaix au camp de Ulm (juillet 1915)



LE CAS DE MAURICE GARAIX SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Photographies de Maurice Garaix au camp de Ulm.



LE CAS DE MAURICE GARAIX
SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Photographies de Maurice Garaix au camp de Ulm.



LE CAS DE MAURICE GARAIX
SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Photographies de Maurice Garaix au camp de Eglosheim, le 02 juin 1918.



LE CAS DE MAURICE GARAIX
SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Camp de Eglosheim, le 02 juin 1918 : photo-carte postale

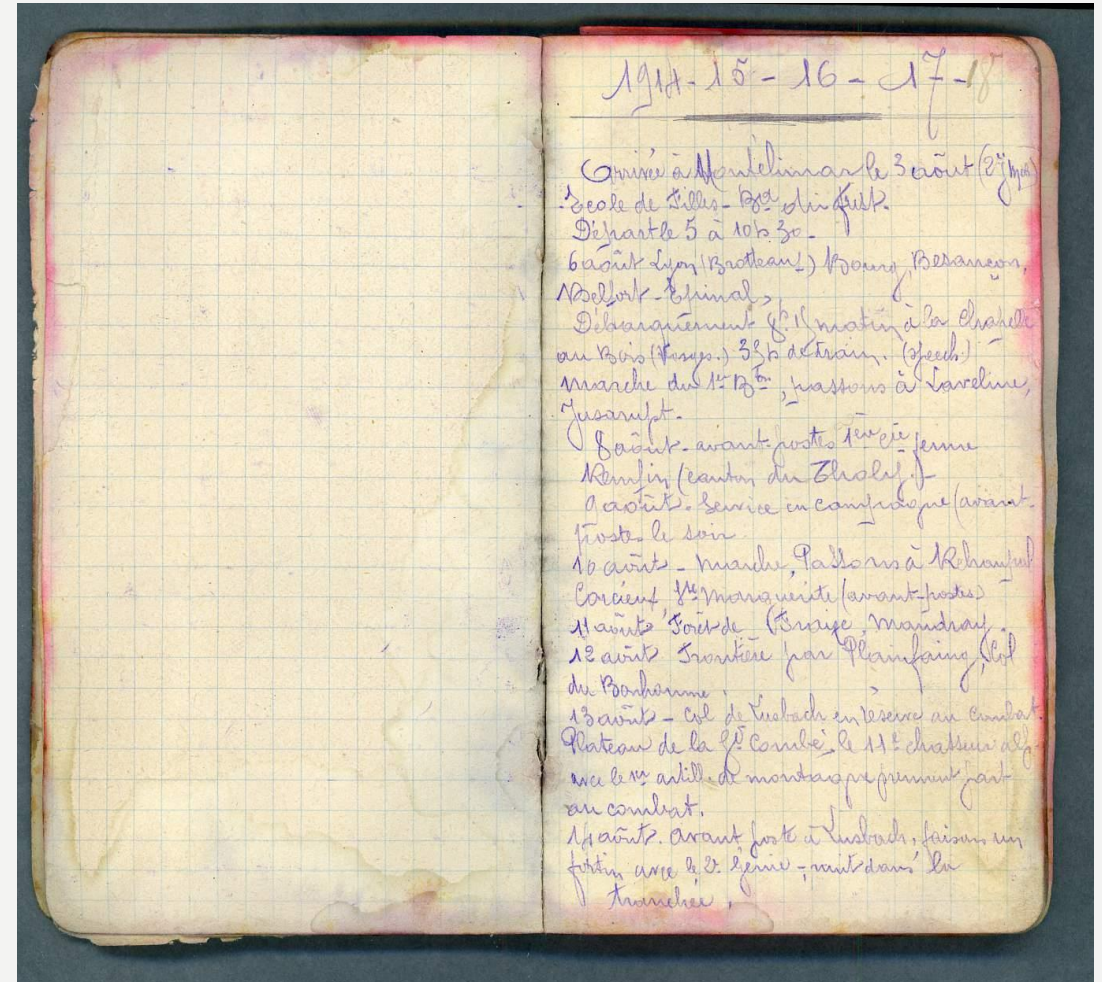
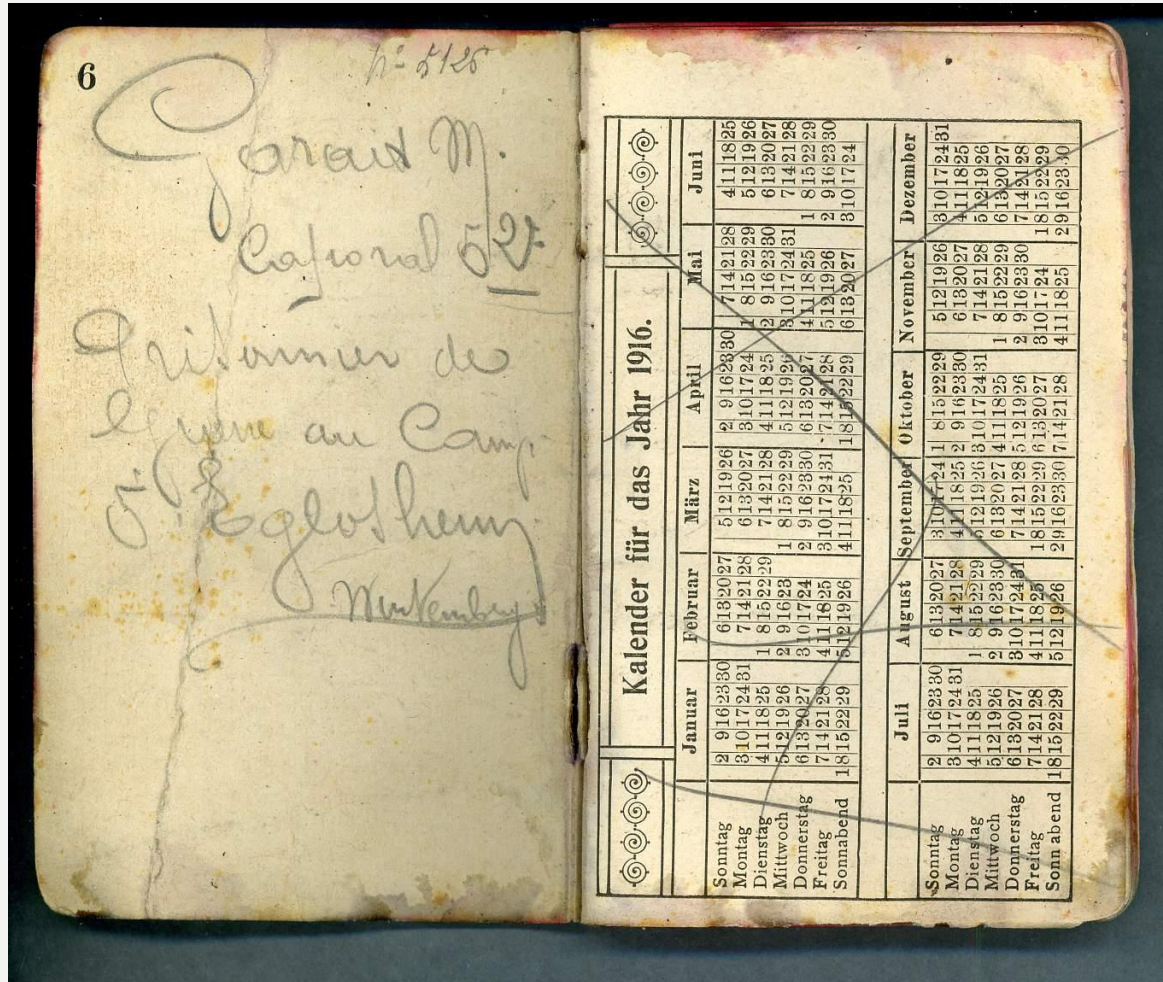


Kriegsgefangenen-Lager Ludwigsburg-Eglosheim.

LE CAS DE MAURICE GARAIX

SURVIVANT - PRISONNIER DE GUERRE

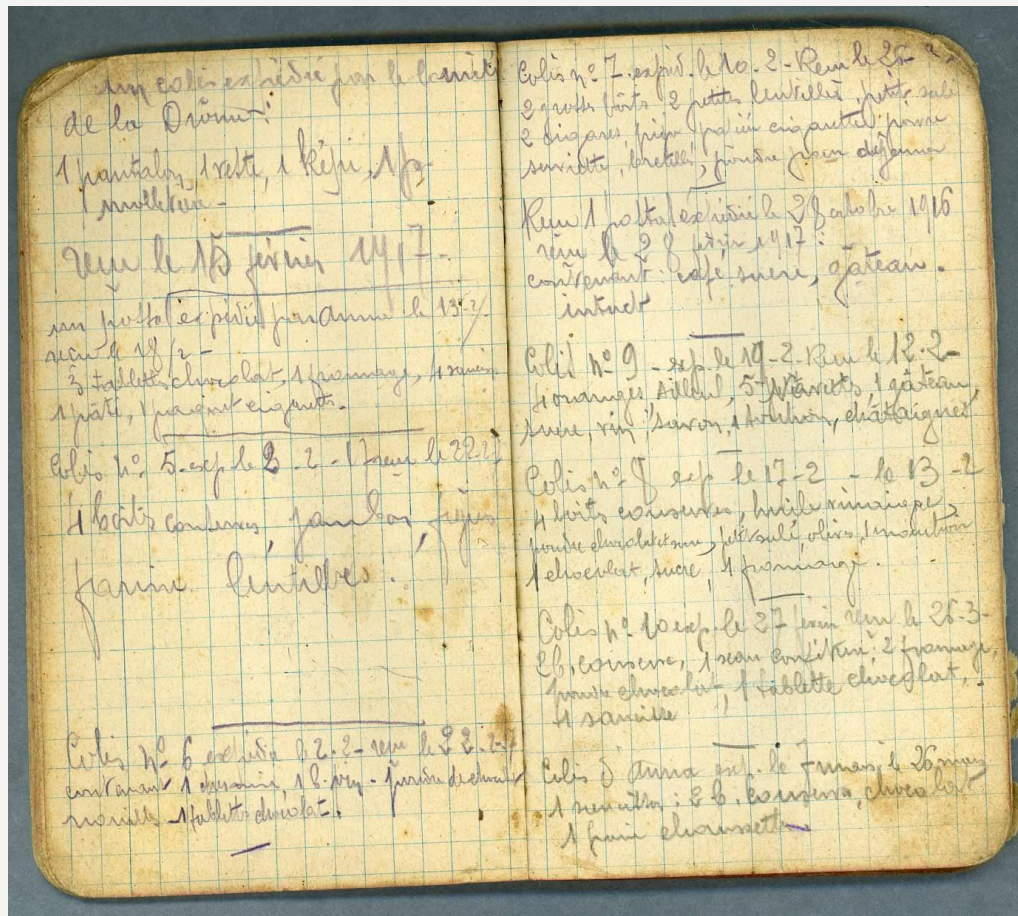
Maurice Garaix écrit en parallèle dans un journal. On observe alors que son journal contient la réalité de ce qu'il a vécu en camp. Le contenu écrit des cartes postales était souvent une réalité édulcorée !



LE CAS DE MAURICE GARAIX SURVIVANT – PRISONNIER DE GUERRE

Maurice Garaix écrit en parallèle dans un journal. Son deuxième journal dresse la liste du contenu des colis qu'il reçoit au camp et qui sont d'une grande importance pour son bien être physique et moral.

Au retour chez lui, Maurice Garaix ne pesait plus que 35 kilos !



Colis n°7. Reçu le 26. 2 grosses boites 2 petites lentilles, petit salé, 2 cigares, papier cigarette, [...] serviette, [...], poudre pain déjeuner.

Reçu un postal expédié le 28 octobre 1916, reçu le 28 février 1917, contenant café [suère], gâteau intact.

Colis n°9. exp. Le 19.2 reçu le 12.2
4 oranges, [tilleul], 5 navettes, 1 gâteau [suère], vin, savon, [...], châtaignes

Colis n°8. exp.17.2 – le 13.2
4 boites de conserves, huile, vinaigre, poudre chocolat et sucre, petit salé, olives, 1 mouchoir, chocolat, sucre, 4 fromages

Colis n°10. Exp. 27 juin reçu le 26. 3
2 b de conserves, 1 peau confiture, 2 fromages, poudre chocolat, 1 plaquette [...], 1 saucisse

Colis d'Anna exp. Le 7 mars le 26 mars
1 saucisson, 2 b. de conserves, chocolat, 1 paire de chaussettes

LES POILUS

SOIGNÉS À L'HÔPITAL MILITAIRE DU BUIS



LES POILUS SOIGNÉS À L'HÔPITAL MILITAIRE 140 BIS A BUIS

Arrivés, dès janvier 1915, par le petit train depuis la gare d'Orange où ils sont triés, les soldats du front sont soignés dans l'hôpital neuf de Buis-les-Baronnies. D'autres arriveront par la suite, mais l'hôpital sera fermé en 1917 aux poilus car l'établissement se trouvait trop loin du front.



LES POILUS SOIGNÉS À L'HÔPITAL MILITAIRE 140 BIS A BUIS



Chere grand mere.
 Deux mots pour te dire que
 je ne suis plus a Montelimar.
 Je suis maintenant et j'espere
 pour long temps a Buis. les- Baronnies
 dans un hopital. Je suis tres bien soigné
 et vous donnerai plus tard
 des explications sur ce que
 j'espere que mon nouveau
 cousin est en excellente sante,
 dememe que oncle lugens,
 Sylvie, mon frere aime
 et cousin Robert.
 a bientot de vos nouvelles

Marius Reynaud
 sergent a l'hopital
 auxiliaire 140 bis
 Buis-les- Baronnies
 Drome

Archives
 Fonds B. LAGET
 5F.121

← Le sergent Marius
 REYNAUD décèdera
 le 12 mars 1916.

→ Le brigadier valentinois
 SOTTIER Pierre atteint
 d'une Hydarthrose du
 genoux raconte.

le 16 Janvier 1916
 65
 CARTE POSTALE
 Archives
 Fonds B. LAGET
 5F.223
 Mairie de Buis les Baronnies
 Propriété publique

Cher Camarade
 Correspondance

comme je suis valet ~~si~~
 vous voudriez me faire parvenir
 mes lettres vous me feriez grand
 plaisir, au sujet de ma jambe c'est
 toujours la même chose mais j'espere
 dans quelques ^{jours} que ça ira mieux.
 Plus rien a vos dires pour aujourd'hui
 Recevez cher camarade mes cordials
 pourquis d'amarre
 Sottier Pierre sergent d'artillerie en traitement
 a l'hopital militaire de Buis-les- Baronnies
 Drome

Monsieur Buisson
 abbé. L. 3^e d'artillerie Lourds
 4^e Batterie secteur postal
 96^e 11

BUIS LES BARONNIES
 17 5 50
 15 11
 DROME

JOSÉPHINE VEUX À SON MARI HENRI/

HENRI VEUX APPARTENAIT AU 11^E D'ARTILLERIE À BRIANÇON.

Un cas particulier de correspondance de femme, d'une épouse restée au pays à son soldat



JOSÉPHINE VEUX À SON MARI HENRI/



SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE

TABLEAU PLACÉ DANS LA SALLE D'HONNEUR DE LA MAIRIE EN MARS 1920

